

ARABE

PRESENTATION

Le texte proposé aux candidats est un article extrait du quotidien *alHayat* qui traite des enjeux environnementaux débattus lors d'une conférence diplomatique sur le climat qui s'est tenue à Bonn et à laquelle participaient les représentants d'une trentaine de pays.

Les candidats ont tous bien compris le texte et ont employé à bon escient le vocabulaire technique propre à cette question en utilisant les expressions du type « effet de serre », « impact carbone », « développement durable », « réchauffement climatique ». Cependant, le slogan de la conférence était difficile à traduire et certains ont proposé des traductions littérales qui pouvaient prêter à rire.

D'autres voulant donner une traduction qui reflète le sens, se sont éloignés de l'expression. Trois candidats seulement sont parvenus à rendre tout le sens du slogan, en restant fidèles au texte original. Or, pour traduire les proverbes, slogans ou des expressions idiomatiques, etc. les candidats doivent savoir que, ou bien ils utilisent l'expression correspondante ou le cas échéant ils doivent trouver une traduction la plus proche possible respectant la syntaxe de la langue cible.

La ville de Bonn a connu toutes sortes d'orthographe plus fantaisistes les unes que les autres telles que « Bon », « Boun », « Baun » ou encore « Bonne », dans une seule copie la graphie correcte était présente.

D'une manière générale, on constate un faible niveau pour l'orthographe en français. En effet, les copies présentent une méconnaissance parfois alarmante de l'orthographe, à quelques rares exceptions près, même si la syntaxe est globalement respectée. Il est impératif que les candidats améliorent leur rédaction en s'exerçant à la traduction. C'est d'autant plus important que la note de traduction représente la moitié de la note totale.

Pour la partie en arabe, je confirme les remarques faites par mon prédécesseur, à savoir que la première question est très générale et ne pose aucune difficulté particulière aux locuteurs natifs. La deuxième question permettait quant à elle de sélectionner quelques bonnes copies, non seulement du point de vue de la qualité de la langue mais également de la finesse de l'argumentation développée et de la connaissance du sujet que certains candidats maîtrisaient particulièrement, mettant en lumière une bonne culture générale. On peut déplorer que beaucoup de candidats n'aient obtenu la moyenne de justesse que grâce à la partie en arabe qui compense le faible niveau en français. En ce qui concerne les fautes en arabe, on retrouve classiquement, la confusion entre le /d/ emphatique et le /z/ emphatique, entre le /t/ et le /tha/ interdental. On retrouve également des erreurs de désinences casuelles, le cas direct est quasiment absent.

En résumé, on retrouve une disparité importante entre la partie en français et la partie en arabe. Les candidats ont globalement un bon niveau en arabe et des lacunes importantes notamment au niveau de l'orthographe où on retrouve une écriture trop « phonétique » qu'il conviendrait de corriger.